

Le Goff Louis, parcours de captivité¹

Texte initial de Monique Jehan
actualisé ici par Hervé Arson
Version 2
19/07/2023

État civil et situation militaire

Louis LE GOFF est né à CARNAC² dans le Morbihan le 2 novembre 1911. Il est le fils de Joseph, Marie LE GOFF et de Marie, Louise, Désirée Fargis domiciliés à Carnac.

Il dépend de la Direction régionale de recrutement de VANNES et fait partie de la classe de recrutement 1931B avec le matricule 1529. En 1939 il habite 8 rue Charles Lenepveu à Sotteville-lès- Rouen en Seine- Inférieure aujourd'hui Seine- Maritime³.

Il est mobilisé le 2 septembre 1939 au centre mobilisateur de LORIENT au 11^{ème} régiment d'Artillerie où il est planton.

Capture et internement dans un Stalag d'Allemagne

Pendant la campagne de France il est capturé par les Allemands le 25 juin 1940⁴ à VAUDEMONT près de Mirecourt dans les Vosges. Il appartient alors à l'Unité ALCAC, artillerie lourde coloniale. Il est 2^{ème} classe. Il est transféré au stalag VI F à BOCHOLT, à 70 km de MUNSTER, le 6 septembre 1940 et y restera jusque fin septembre. Il est immatriculé VI F 60793⁵.

Premières évasions

1^{ère} évasion

Le 21 avril 1941 Louis LE GOFF s'évade avec quatre camarades du Kommando de travail d'HEUSENSTAMM qui fabrique des roulements à billes pour avions. La sanction tombe : 21 jours de cellule à la prison du stalag IX B. Le 8 juillet 1941 il est transféré au kommando disciplinaire du stalag (briqueterie) pour une durée d'un mois jusqu'au 10 août 1941.

2^{ème} évasion

Le 20 octobre 1941 il s'évade du kommando se rend à la gare d'HANAU. L'évasion échoue il est condamné à 21 jours de cellule à la prison du stalag IX B. Il est transféré le 28 décembre 1941 au kommando disciplinaire n° 364 de Friedewald commun aux stalags IX B et IX A, il y reste jusqu'au 5 mai 1942. Ce séjour nous est raconté avec beaucoup de précision par son camarade et témoin Elie TANGUY. Ce témoignage manuscrit daté du 15/01/1950 figure dans le dossier de demande de statut de C.V.R de Louis LE GOFF. En voici le contenu :

1 Fiche de suivi de captivité, témoignages et dossier statut AC 21 P 590306.

2 Sur l'attestation que Louis Le Goff a rédigée pour Elie Tanguy, il écrit qu'il est né à « Larmac ». La fiche d'état civil indique : né à Carnac le 2 novembre 1911.

3 Archives Départementales ; selon la documentation sur les P.G. du Ministère des Anciens Combattants, la domiciliation est Etel dans le Morbihan, sans précision de date (le document est daté du 9 août 1958).

4 Selon la documentation du Ministère des Anciens Combattants, capture le 26 juin 1940, dans tous les cas, après la signature de la Convention d'Armistice.

5 Meldung 279 du Stalag VI F ouverte le 11 septembre 1940.

« A la suite de deux évasions du stalag IX B le 23/12/1941 LE GOFF fut envoyé en même temps que moi au kommando disciplinaire n°364 à Friedewald stalag IX A. Là nous étions employés à déneiger les routes. Nos longues veillées d'hiver furent consacrées à creuser un tunnel débouchant dans un bois à proximité. LE GOFF fut l'un des plus actifs à diriger les plans et les travaux et lorsqu'il n'était pas au percement du souterrain il faisait de faux papiers individuels pour chacun. Hélas ! Par la faute d'un mouchard qui nous dénonça aux Allemands, notre tunnel fut découvert alors qu'il était terminé. Ceci fut la cause indirecte de la mort de l'un des nôtres qui tenta désespérément de se sauver et fut abattu de deux balles dans le ventre.

A la suite de cet échec, nous fûmes tous transférés le 27 avril 1942 au camp 325 à RAWA-RUSKA, en Pologne où nous arrivâmes après sept jours de convoi dans des wagons à bestiaux et dans des conditions lamentables. »

Internement au Stalag 325

Le 5 mai 1942, le convoi est parti pour le Gouvernement Général de Pologne⁶. Le 25 juillet, Louis Le Goff est affecté au kommando de Zwierzyniec, dans le district de Lublin, à 70 km au nord de Rawa-Ruska. C'est de ce kommando que Louis Le Goff s'évade pour la troisième fois. Pierre LE ROY déclare dans son témoignage avoir assisté et aidé à l'évasion de 93 camarades dont LE GOFF du camp de ZWIERZYNIEC.

Une équipe de prisonniers, à l'initiative d'Albert Berte⁷, creuse un tunnel chaque soir après le travail, pendant environ trois semaines. Cela doit les conduire de l'autre côté des barbelés, dans un camp de regroupement de Juifs destinés à l'extermination à Belzec. Entre deux convois vers Belzec, le camp reste vide. Dans la nuit du 13 au 14 août 1942, 93 prisonniers de Zwierzyniec s'évadent par le tunnel, cisailent les barbelés du camp juif et se retrouvent dans la nature.

Renvoi en Allemagne

L'internement de Louis LE GOFF à RAWA-RUSKA se termine le 09/01/1943 il est renvoyé au stalag IX B à MUHLBERG où il retrouve Elie TANGUY le 16 janvier 1943⁸. Le 27 février ils sont transférés au kommando disciplinaire dans le camp d'entraînement « Truppenübungsplatz » de ZEITHEIN à une quinzaine de km du stalag IV B à MUHLBERG. Là encore, il refuse catégoriquement de s'occuper de chevaux réquisitionnés en France et d'entretenir et surveiller les écuries avant leur départ sur le front russe.

LE GOFF explique que *« le mouvement de résistance fut collectif malgré les menaces du commandant militaire du camp de faire un exemple. Le soir même le kommando était dissous et après une marche de 15 km en sabots, menée tambour battant et coups de baïonnette dans le derrière pour les attardés, nous fûmes ramenés au stalag et mis au secret en cellule sans la possibilité de parler même à l'Homme de confiance. Dans les jours qui suivirent nous fûmes éparpillés dans les différents kommandos du stalag. »* LE GOFF ajoute que le kommando de ZEITHEIN ne comptait que des anciens évadés ramenés de RAWA-RUSKA en janvier 1943.

Son camarade Elie TANGUY fait partie de ce collectif et dans son témoignage il donne la version suivante des faits : *« A la suite d'un refus de travail que j'avais déclaré le jour de la venue d'un Général allemand, nous étions 17 camarades alignés dos au mur pour être fusillés. Heureusement LE GOFF et un autre camarade, LE GUYADER, prirent immédiatement la décision de demander aux 23 autres de se mettre avec nous face au mur quoiqu'il puisse*

6 Meldung 591 du Stalag IX A ouverte le 7 mai 1942.

7 Voir sa biographie.

8 Meldung 9771 du Stalag IV B ouverte le 22 février 1943.

arriver. Devant le nombre de quarante prisonniers de guerre les Allemands hésitèrent et ceci nous sauva. Sans ce geste de décision crâne je suis sûr que notre compte était bon et je pense que je dois la vie aux deux camarades que je viens de citer. »

Dernières évasions, rapatriement

Louis LE GOFF finira sa captivité en Saxe aux stalags IVA de Elsterhorst⁹ et IV B de MUHLBERG près de Leipzig de mai 1943 à mai 1945¹⁰. Ce camp sera libéré par les Russes le 23 avril 1945. LE GOFF sera rapatrié le 28 mai 1945 par le Centre de Longuyon¹¹.

Il se retirera 25 rue de la Paix à SOTTEVILLE-LES-ROUEN en Seine-Inférieure. Sa dernière adresse connue est rue des Quatre Amis à BOIS-GUILLAUME (76). Il a retrouvé son métier d'Inspecteur central des Contributions directes.

Il a obtenu le statut de Combattant Volontaire de la Résistance (CVR) le 30/12/1957 et a reçu la Médaille des Evadés par décret du 06/06/1952. Il a adressé une demande de titre le 15 avril 1958. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 27 juin 1961 (carte n° 1203 18521). La période d'internement prise en compte s'étend du 9 mai 1942 au 16 janvier 1943.

Il est décédé le 12 avril 1974.

Monique JEHAN
Février 2023

9 Au nord-est de Dresde ; sur google maps, un centre de documentation sur le Stalag IV A y est signalé. Un hôpital militaire dépendait de ce Stalag ; c'est là que Marcel Champlaud est décédé.

10 Meldung 3841 du Stalag IV B ouverte le 6 avril 1943. Arrivé le 2 avril au IV B venant de Zeithem.

11 Fiche Médicale n° 1813019 datée du 28 mai 1945.